

Entrez dans l'univers du **Château des Baux** de Provence

Visite n°1 La forteresse médiévale

élève collège



1 Prépare ta visite...

- Que vas-tu voir ?
- Le plan du Château
- Quelques repères chronologiques
- Quelques points historiques
- Lexique

2 Découvre le château...

- La forteresse médiévale
 1. Le château fort, un lieu de défense et un symbole de pouvoir
 2. Le château assiégé
 3. Le château fort, un lieu d'habitation

3 Qu'as tu retenu ?

- Questionnaire bilan



Avant de commencer

Ce questionnaire va te guider tout au long de ta visite du château. Il te permettra de comprendre ce qu'était une forteresse au Moyen Âge.

Tu devras alors :

- Observer



- Lire et comprendre



- Noter ou dessiner



- Répondre aux questions



Bonne visite !

1 Prépare ta visite



QUE VAS-TU VOIR ?

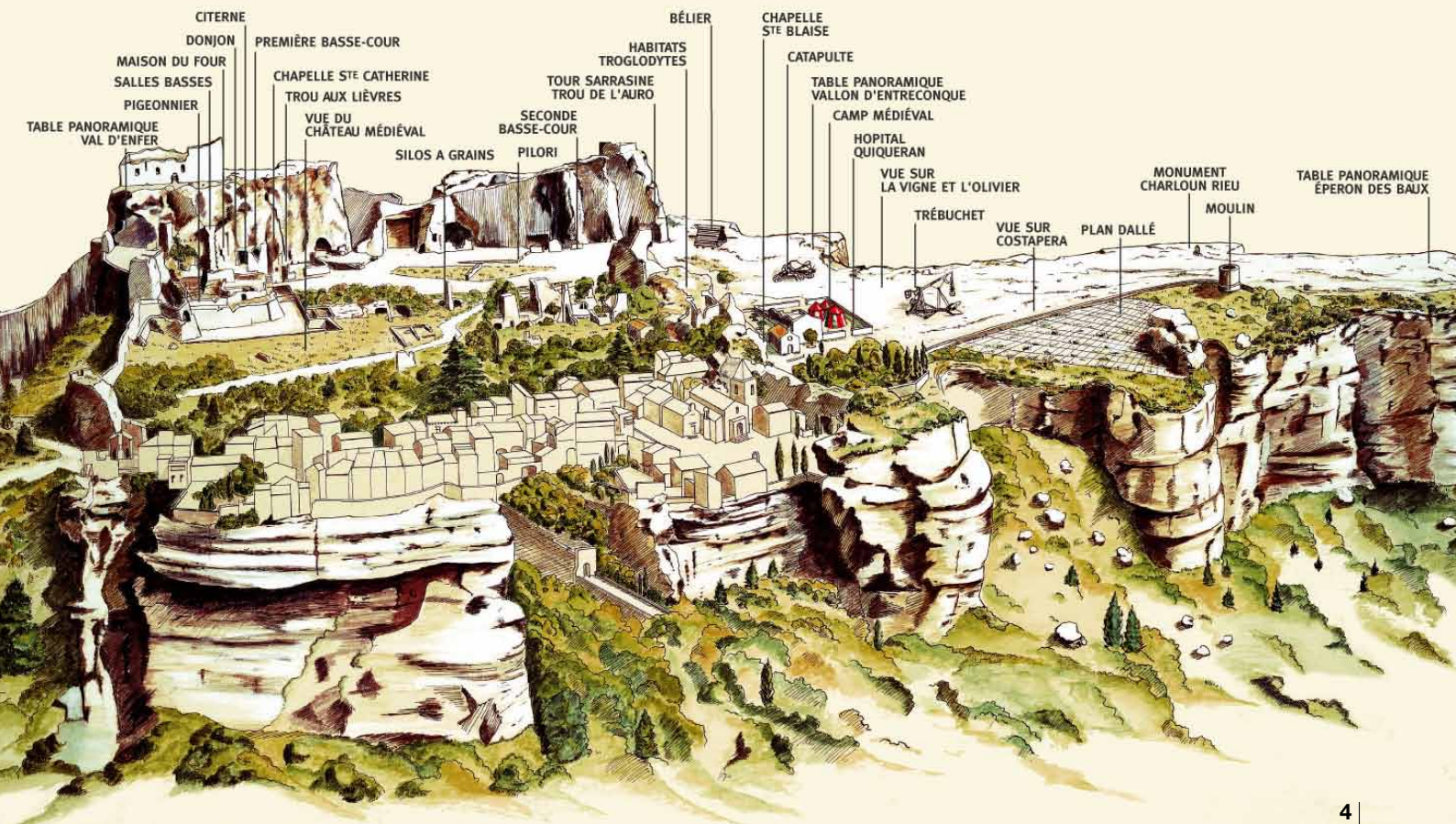
Situé au cœur de la Provence, dominant le célèbre village des Baux-de-Provence, le Château des Baux est une ancienne forteresse médiévale campée sur son éperon rocheux. Le plateau du Château offre un panorama splendide sur les vignes et les champs d'oliviers jusqu'à la mer, qui a inspiré de nombreux peintres tels Cézanne ou Van Gogh. Tu découvriras ce site extraordinaire et l'histoire de la Provence et tu participeras à une démonstration de maniement des armes. Enfin si tu as de la chance, tu verras des machines de guerre qui tireront devant tes yeux !



LE PLAN DU CHÂTEAU

Pour bien te repérer, voici le plan du Château des Baux de Provence que tu vas visiter

À LA DÉCOUVERTE DU CHÂTEAU DES BAUX





QUELQUES REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- **II^e-I^{er} siècles av. JC.** Occupation du dernier âge du fer.
- **V^e-VI^e siècles.** Implantation gallo-romaine.
- **960.** Première mention des Baux dans une charte de donation à l'abbaye de Montmajour. Le nom de Pons le Jeune, premier membre connu avec certitude de la famille des Baux, apparaît dans une charte de 981.
- **1030.** Hughes, fils ou petit-fils de Pons le Jeune, se fixe aux Baux. Il prend le nom du château de Balcio qu'il élève sur le rocher du "Baou" préhistorique. Cette famille appartient à la puissante féodalité qui se partage la Provence après les invasions. Son esprit d'indépendance et de domination lui procure la suzeraineté d'un grand nombre de châteaux. Les terres relevant des Baux prennent le titre de Terre baussenques et prétendent ne relever ni de l'Empereur ni des comtes de Provence. Les fiefs des Baux s'étendent dans toute la Provence.
- **1144-1162.** Guerres baussenques. Raymond des Baux, petit-fils d'Hughes et d'Enaurs, fille de Gerberge, comtesse de Provence et de Gévaudan, revendique une partie de l'héritage du comté de Provence légué par sa belle-mère à son autre fille, Douce, femme de Raymond Bérenger, comte de Barcelone.
- **1156.** Un pacte scelle la suprématie de la maison de Barcelone sur celle des Baux.
- **1215.** Durant la croisade des Albigeois, l'empereur du Saint-Empire, suzerain du royaume d'Arles, confère à Guillaume des Baux, prince d'Orange, le titre de roi d'Arles et de Vienne.
- **XIV^e siècle.** La maison des Baux participe à la conquête du royaume de Naples. Bertrand des Baux épouse la fille de Charles I^{er} d'Anjou, comte de Provence et roi de Naples. Il est nommé comte de Montescaglioso et duc d'Andria (1309).
- **1355.** La forteresse des Baux est la propriété du seigneur Raymond II des Baux (famille de Tarente), vassal de la Reine Jeanne. La Reine Jeanne aurait fait assassiner son mari, le roi André de Hongrie pour épouser Louis de Tarente. Cet événement marque le début de haines intestines, conspirations et meurtres qui se sont multipliés entre les familles de Tarente et de Duras. Robert de Duras, frère cadet du roi assassiné, décide de se venger de la reine Jeanne en attaquant le château en l'absence du maître des lieux, Raymond II des Baux. On ne peut imaginer pire affront pour la Reine Jeanne que de s'en prendre à cette place stratégique au cœur de la Provence. Le château tombe entre les mains de Robert de Duras.
- **1357.** Raymond II des Baux s'associe aux bandes armées d'Arnaud de Cervole pour désoler la région. Les troupes de la reine Jeanne et Raymond II des Baux assiègent le château.
- **1363.** Raymond II des Baux recouvre ses biens et les lègue à sa fille mineure, Alix.
- **1386-1398.** Raymond de Turenne, oncle d'Alix, surnommé le "Fléau de la Provence", s'établit aux Baux, d'où il mène ses pillages légendaires.
- **1426.** Décès d'Alix des Baux, unique héritière des fiefs baussenques, alors annexés au comté de Provence.
- **1459.** Le roi René, dernier comte de Provence fait don du domaine à sa femme, Jeanne de Laval.
- **1481.** Décès du roi René. Les Baux sont réunis au royaume de France.



QUELQUES REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- **1483.** Les Baux tentent de se soustraire à l'annexion française. Sur l'ordre de Louis XI, le sire de Baudricourt met le siège devant la citadelle qui capitule.
- **5 juillet 1513.** En remerciement de ses services, Louis XII donne les Baux à frère Bernardin des Baux, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, et capitaine des galères en Méditerranée.
- **1523.** Les biens de Bernardin des Baux reviennent à François I^{er} qui en confie la garde au connétable Anne de Montmorency, qui devient baron des Baux en 1528. Le connétable restaure le château ruiné et fait transférer dans la citadelle les archives du Trésor depuis Aix, ville menacée par les troupes de Charles-Quint.
- **1538.** Visite de François I^{er} et de la cour. Époque brillante attestée par l'élégance des édifices au décor Renaissance (comme l'hôtel de Manville, hôpital Quiquieran, etc).
- **1562.** Les protestants s'emparent de la cité, pillent le château et profanent la chapelle Sainte-Catherine. Jacques de Boches, nouveau gouverneur des Baux, rétablit l'ordre.
- **1631.** Entraînée dans une révolte menée par Gaston d'Orléans contre son frère, Louis XIII, la cité des Baux est à nouveau assiégée. Richelieu décide d'anéantir cette place si obstinément rebelle. Après une héroïque défense de 27 jours, l'orgueilleuse citadelle des Baux se rend définitivement au pouvoir royal.
- **1642.** Le fief des Baux est érigé en marquisat et offert aux Grimaldi par Louis XIII, pour les remercier d'avoir chassé les Espagnols de Monaco.
- **1791.** Les Baux sont rattachés à la France.





QUELQUES POINTS HISTORIQUES

• L'histoire des Baux de Provence

La situation du plateau des Baux, naturellement perché et retranché, a toujours assuré aux populations qui ont habité le lieu, le double avantage de pouvoir observer les environs et de se protéger, ce qui explique sans doute qu'il ait été occupé très tôt (depuis la Préhistoire) et presque en continu jusqu'à nos jours.

Les premiers textes connus (X^e siècle) font état du "Balciium Castrum" (ou château de *Balcio*). On parle d'un seigneur, Pons le Jeune, dont les descendants adoptent le nom des Baux pour patronyme. Lors de la grande campagne de travaux des seigneurs Hugues et Barral des Baux, au XIII^e siècle, cette fortification a été remplacée par le donjon qui profite de la configuration naturelle du rocher et sert d'appui aux autres bâtiments du château.

Les Baux au Moyen Âge

Au Moyen-âge, la lignée des Baux est une des grandes familles provençales. Importante par ses terres à l'origine principalement concentrées sur Arles et sur Marignane, elles se sont au fil des générations étendues dans toute la Provence, dans le Comtat Venaissin, dans le Dauphiné et en terre italienne.

La Maison des Baux est alors maîtresse de soixante-dix-neuf villes ou places fortes appelées "Les terres Baussenques". Cela démontre leur puissance. Cette dynastie marque l'histoire de la Provence par l'influence et la personnalité de ses seigneurs rebelles et guerriers. L'histoire mouvementée de la famille des Baux montre que la forteresse semble avoir principalement servi de place forte au temps des rébellions.

Au XII^e siècle, l'unique héritière du comté de Provence épouse le comte de Barcelone. La Provence passe ainsi sous l'autorité de la dynastie catalane. Cette autorité est d'abord vivement contestée en particulier par les seigneurs des Baux. Raymond des Baux, époux d'Etienne de Provence revendique en effet une part de l'héritage. C'est ce qui aboutit entre 1144 et 1162 aux trois courts conflits que l'on a appelé « les guerres baussenques ».

En 1426, à la mort d'Alix dernière princesse des Baux, Louis III, roi de Sicile et comte de Provence se saisit du château médiéval si souvent utilisé contre l'autorité de ses prédécesseurs et le rattache au comté de Provence. La ville et les terres baussenques entrent ensuite dans le domaine royal lorsque la Provence est rattachée à la couronne de France sous Louis XI. Le roi de France se méfie d'une forteresse à la fois si puissante et si loin de sa cour. De peur qu'elle ne tombe dans les mains de quelques ennemis et notamment des opposants à son autorité en Provence, il ordonne son démantèlement en 1483.

Cependant, en raison de son ancienne puissance et de son passé glorieux, la terre des Baux fut intégrée parmi "les Terres Adjacentes" au royaume de France n'ayant d'autre seigneur que le roi, ne dépendant nullement du Comté de Provence.



QUELQUES POINTS HISTORIQUES

Les Baux à la Renaissance

À la Renaissance, période faste pour la cité, les bâtiments résidentiels du château sont en partie reconstruits. Mais en 1631, la forteresse est de nouveau aux mains des insurgés. La décision royale de supprimer le Parlement de Provence, l'année précédente, a provoqué à Aix en Provence, une révolte. Arrêtés par le prince de Condé, certains rebelles s'enfuient et se réfugient aux Baux. La ville est assiégée par les troupes de Richelieu. À la suite de ces combats, la forteresse est de nouveau démantelée.

En 1642, la seigneurie des Baux est donnée par Louis XIII à Hercule Grimaldi pour le remercier de sa politique favorable à la couronne de France. Celui-ci transmettra à ses descendants le titre de Marquis des Baux dont le Prince Albert de Monaco est l'actuel détenteur.

Après la révolution, le marquisat est rattaché à la France. Le village des Baux est peu à peu abandonné et ne compte plus que 400 habitants à la fin du XIX^e siècle. Il y en avait 3000 au XIII^e siècle.

Auteur des textes : Ville des Baux-de-Provence



• La seigneurie

La seigneurie s'organise autour d'un château fort ou d'une abbaye au centre des possessions foncières du seigneur. C'est un lieu de pouvoir, de résidence et de refuge mais il témoigne aussi d'un système d'exploitation agricole.

La seigneurie réunit les paysans qui travaillent la terre et le seigneur qui vit dans son château. La terre est la seule source de revenus pour eux. Les seigneurs sont propriétaires de la réserve et des terres. Ils perçoivent des impôts : le cens, et des banalités pour l'usage du moulin, du four et du pressoir. Le seigneur rend aussi la justice dans son château.



QUELQUES POINTS HISTORIQUES

• La chevalerie

La chevalerie est l'élite guerrière du Moyen Âge. À l'époque médiévale, plusieurs classes se démarquent : les chevaliers, les paysans et le clergé. De niveau social supérieur, les chevaliers montrent leur richesse par leurs armes, leurs armures et leurs chevaux. Ils sont des cavaliers et des combattants talentueux qui ont prêté allégeance à un suzerain et défendent les paysans et le clergé. En plus de ce rôle de protection, la chevalerie impose des règles fondamentales qui font partie du code chevaleresque :

- protéger les femmes et les faibles,
- défendre la justice contre l'injustice et le mal,
- aimer et honorer sa patrie,
- défendre l'Eglise à ses risques et périls.

En Provence également, la chevalerie se met en place. Le chevalier prête serment de ne se servir de son épée que pour défendre les faibles. Il jure de prêcher la paix de Dieu, de respecter les femmes, les clercs et les paysans. Dans la chevalerie, une grande place est désormais accordée à la culture, dispensée par les troubadours qui sillonnent la Provence.

• La courtoisie au château des Baux de Provence

La gloire des Baux de Provence est liée à celle de ses poètes, musiciens et chanteurs qui introduisent un peu d'humanité en ces temps de guerres. Les seigneurs se prêtent au jeu et prennent part à ces joutes poétiques. Ces rudes hommes d'armes se plaisent à composer ou à écouter des pastourelles, des tensons (couplets satiriques), des ballades, des sirventès, ou des chansons. Ils se pressent autour des belles châtelaines dans les Cours d'Amour, divertissements galants, où ces dames jugent des questions de galanterie, des litiges d'amour et décernent des prix de poésie provençale.

La belle saison, au XII^e siècle, se partage ainsi entre les chevauchées guerrières et les fêtes courtoises. Les troubadours et leurs dames créent un nouveau code de valeurs qui introduit dans les cours du Midi, le goût du chant et de la danse. La dame courtisée est toujours une femme mariée. Le secret à deux, qui est partagé par le messenger et le guetteur, est la condition même de l'amour courtois. Mais l'angoisse y a aussi sa place à cause des lauzengiers : les jaloux malveillants prêts à dénoncer au mari le poète et sa dame.

Les troubadours, qui sont des auteurs interprètes, glorifient dans leur poésie chantée (la canso), le fin'amor, l'amour pour la dame, conçu comme un perfectionnement pour l'âme et le cœur du chevalier. Ils ont chanté pendant longtemps les jeunes filles des seigneurs des Baux, qui s'appelaient Azalaïs, Douce, Fanette et Passerose, des prénoms que l'on rencontre, aujourd'hui encore, en Provence.



LEXIQUE

Assaut : en stratégie militaire, l'assaut est une attaque pour emporter de force une position.

Béliér : machine utilisée pour enfoncer les portes des villes et forteresses. Une version évoluée, composée d'une charpente sur roue, pouvait protéger les assaillants des projectiles, même ceux enflammés puisqu'elle était recouverte de matériaux peu inflammables : fumier, terre, herbe haute...

Bricole : ce type de catapulte est constituée d'un balancier au bout duquel est attaché une poche contenant des projectiles. Elle est actionnée en tirant sur l'autre extrémité du balancier, la traction étant facilitée par l'ajout d'un contrepoids. Ce redoutable engin peut ainsi projeter un boulet de 10 à 30 kg par minute.

Catapultes : ces machines permettaient d'effectuer des percées dans les murs et leur maniement exige précision et force. Le trébuchet, le couillard et la bricole en sont des exemples.

Couillard : machine à contrepoids composée de deux huches articulées qui facilitent la manutention de l'engin en divisant par deux les charges à manier. Les performances de cette machine lui ont permis pendant longtemps de concurrencer l'artillerie à poudre grâce à sa cadence de tir et à son équipe très réduite.

Devise : phrase courte ou expression symbolique décrivant les motivations ou les intentions d'un individu, d'un groupe social, d'une organisation ou d'une institution, qu'il a choisi pour suggérer un idéal, comme règle de conduite ou pour rappeler un passé glorieux.

Donjon : tour la plus haute d'un château fort. Il est destiné à servir à la fois de point d'observation, de poste de tir et de dernier refuge si le reste de la fortification vient à être prise par un ennemi, mais également de résidence au seigneur du château.

Gibier : ensemble des animaux sauvages (hors poissons, crustacés, coquillages, fruits de mer et mammifères marins) que l'on chasse.

Héraldique : science du blason, c'est-à-dire l'étude des armoiries (ou armes).

Possessions foncières : propriété d'un territoire.

Siège : dans le domaine militaire, ensemble des actions menées en vue de s'emparer d'une place forte ou d'une position ennemie. C'est une technique aussi bien de défense que d'attaque. Cette opération comprend souvent un blocus, qui permet d'affaiblir la place en la coupant de tout soutien. L'objectif est d'obtenir sa reddition ou de réaliser sa prise plus facilement.

Seigneurie : institution assurant l'encadrement économique et judiciaire des populations par un individu : le seigneur.

Trébuchet : type de catapulte puissante et précise, il pouvait envoyer jusqu'à des charges de 140 kg contre d'épaisses murailles, grâce à un système de balancier. Pesant plusieurs tonnes, un grand nombre de soldats était nécessaire à son installation et à son maniement.

Troubadour : compositeur, poète et musicien médiéval qui interprète ou fait interpréter par des jongleurs ses œuvres poétiques dans les cours seigneuriales.



LA FORTERESSE MÉDIÉVALE

Étape 1 : Le château fort, un lieu de défense et un symbole de pouvoir

Rends-toi d'abord dans la Tour de Brau (billetterie) puis dirige toi vers les maquettes du château.



Sais-tu que... ?

Les constructeurs du château fort des Baux ont tiré profit des aspérités du terrain : édifié sur un éperon rocheux et semi-troglodyte, la forteresse était de ce fait quasiment imprenable.



1. Quel nom donne-t-on à ce type de château ?

.....

2. De quels siècles date l'usage de la pierre dans la construction des châteaux forts ?

.....

3. Sur cette image, identifie les différents éléments d'une architecture défensive : donjon, pont-levis, chemin de ronde, mâchicoulis, meurtrières, tour de guet, créneaux.



.....
.....
.....
.....
.....

LA FORTERESSE MÉDIÉVALE



4. Quels éléments de défense observes-tu sur la maquette ?





5. Les seigneurs des Baux prétendaient descendre d'un des Rois Mages. Lequel ?

Quelle était leur devise ?

6. « Race d'aiglons, jamais vassale » disait le poète Frédéric Mistral à propos des seigneurs des Baux.

Sais-tu en quoi consistait le serment du vassal à son suzerain ?

7. Comment appelait-on la partie des terres du suzerain accordée au vassal ?

8. Qu'est-ce que l'ost féodal ?

LA FORTERESSE MÉDIÉVALE

Étape 2 : Le château assiégé

Dirige toi maintenant vers les machines de sièges...



Sais-tu que... ?

Plusieurs techniques existaient pour s'emparer par la force d'un château :

l'attaque par-dessous : l'assaillant creusait des galeries sous les fondations pour que les murs s'écroulent. C'était un travail long et pénible celui des sapeurs.

l'attaque par-dessus : l'assaillant posait des échelles contre les murs pour pouvoir passer par-dessus les remparts.

l'attaque au travers des murailles : on se servait de machines de siège pour percer les remparts. Tu peux en voir ici plusieurs en grandeur nature.



1. Cite deux types d'armes utilisées par les chevaliers ou soldats lors d'attaques :

.....

2. À quoi sert la bricole ?

.....

3. À quoi sert le bélier ?

.....

4. À quoi sert le trébuchet ?

.....





LA FORTERESSE MÉDIÉVALE

Étape 3 : Le château fort, un lieu d'habitation

Monte maintenant vers le Donjon...



Sais-tu que... ?

En plus d'être un symbole de pouvoir et une marque de souveraineté, le château était la demeure du seigneur, de sa famille, de ses vassaux et de ses serviteurs.

Le seigneur et sa maisonnée, la « mesnie » vivaient dans la grande salle située dans le donjon, où ils mangeaient, dormaient et recevaient les hôtes.



Questionnaire sur la cuisine au Moyen Age

Entoure la bonne réponse.

- Le tranchoir est :
 - un couteau pour trancher le gibier
 - une tranche de pain faisant office d'assiette
- L'usage des fourchettes date :
 - du XX^e siècle
 - du XII^e siècle
- Quelle quantité de pain consommait une personne par jour ?
 - 500 g
 - 1 kg
- Un repas digne de ce nom pouvait comporter :
 - jusqu'à 11 plats
 - jusqu'à 7 plats
- Le « blanc-manger » était ?
 - du blanc de poulet en sauce
 - un entremet au lait d'amande
- Le saumon était :
 - un met raffiné réservé aux familles
 - le poisson des pauvres
- Le dîner avait lieu :
 - vers 11h du matin
 - vers 8h du soir
- On consommait des laitages :
 - rarement
 - fréquemment
- L'élevage était destiné :
 - à la boucherie
 - aux travaux agraire
- La pommade était :
 - l'équivalent du cidre
 - une crème onctueuse que l'on étalait sur du pain

LA FORTERESSE MÉDIÉVALE

Tout près du donjon se trouve la chapelle du château aussi appelée chapelle castrale.



Sais-tu que... ?

La plupart des habitants du village des Baux étaient des paysans qui travaillaient les terres alentours. Dans une Europe chrétienne, la chapelle occupait une place importante dans la vie du château. Le décor des chapelles, fait de peintures murales et de sculptures, contribuait à l'instruction religieuse. En effet, à cette époque, nombreux étaient ceux qui ne savaient pas lire.



1. Observe cette chapelle dédiée à Sainte Catherine. Qu'en reste-t-il ?

.....

2. Il s'agit d'une ancienne chapelle romane (XII^e siècle). Après la construction de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, l'architecture médiévale s'est différenciée du roman : comment appelle-t-on ce nouveau type d'architecture ?

.....

.....



Les distractions des seigneurs

Pour chaque distraction du Moyen-âge, indique si elles existent toujours et le cas échéant, essaie de trouver ce qu'elles sont devenues.

Au Moyen Age	De nos jours
Chasse au vol (chasse au faucon)	
Chasse à courre	
Bouffonneries	
Combats de lutte	
Tournois à cheval	
Ecouter les ménestrels chanter	
Jouer à Colin Maillard	
Ecouter les récits de chevalerie	
Ecouter les poèmes des troubadours	
Jeu de la crosse (jeu de balle)	



QUESTIONNAIRE BILAN «LA FORTERESSE MÉDIÉVALE»

3

Qu'as-tu retenu ?



1. Cite un nom de machine de siège.

2. Quelle est la partie la plus haute dans un château médiéval ?

3. Comment appelle-t-on le défenseur du fief, membre d'un ordre de haut rang ?

4. Cite 3 activités qui avaient lieu dans la salle principale du château ?

5. Comment s'appelait le repas de midi ?

6. Pendant les repas, il y avait des troubadours qui récitaient des

7. Explique ce qu'est un blason.

8. Que cultivait-on principalement dans la vallée ?

9. Cite un métier artisanal et commercial des Baux de Provence ?



QUESTIONNAIRE BILAN «LA FORTERESSE MÉDIÉVALE»



10. Retrouve les mots utilisés et complète la grille :

- a. Elle lance des projectiles
 - b. Réponse à la question 3
 - c. Edifice servant à moudre le grain
 - d. Réponse à la question 2
 - e. Repas du soir
 - f. Petit édifice religieux
- 1. Réponse à la question 9
 - 2. Crème au lait d'amande servie à l'époque médiévale
 - 3. Le monument que tu viens de visiter
 - 4. La tranche de pain qui servait d'assiette
 - 5. Le maître du Château

The crossword grid is shown with the following pre-filled letters and clues:

- 1** (Vertical): T
- 2** (Vertical): C
- 3** (Horizontal): H
- 4** (Vertical): T
- 5** (Vertical): G
- a** (Horizontal): L
- b** (Horizontal): C, L
- c** (Horizontal): M, N
- d** (Horizontal): D
- e** (Horizontal): S, R
- f** (Horizontal): C

A black square is located at the intersection of the horizontal word starting with 'C' and the vertical word starting with 'M'.

La visite est désormais terminée, nous t'invitons à poursuivre la découverte du monde médiéval à travers l'abbaye de Silvacane et l'abbaye de Montmajour.

Le Château des Baux de Provence est ouvert tous les jours, toute l'année.

Printemps : de 9h à 18h30

Eté : de 9h à 20h30

Automne : de 9h30 à 18h

Hiver : de 9h30 à 17h

